

98 O Ils ont l'air heureux.

Ils ont l'air heureux, la main dans la main,
Partagent pour deux, un morceau de pain.
Ils ont l'air d'accord, caché de leur ombre,
Leur premier aurore' connaît le monde.
Ils ont l'air heureux, les yeux dans les doigts
Revivant ces dieux, d'une' antique foi.
Ils ont l'air d'accord, troublés, qu'ils en tremblent,
Harmonie d'un corps, qu'ils se battent ensemble.

Elle' attend ouverte, son instinct de vivre,
Retenue, offerte, comme' dans les grands livres.
Elle' cache' d'une larme, un film d'avant,
Autant, dans ce drame, emporté aux vents.
Il la sait d'attendre, déjà caressante,
Le corps prêt à prendre, d'amours consentantes.
Il feutre ses mots, ne dit presque plus,
Se geste de slow, et se livre nu.

Elle s'endort, comblée, d'un soupir sans fin.
Forte et atterrée, où ne vit plus rien.
Il la voie fragile, presque 'à protéger,
Se l'entoure d'une' île, peut-être l'aimer.

Elle attend ouverte, son instinct de vivre,
Retenue, offerte, comme dans les grands livres.
Elle cache d'une larme, un film d'avant,
Autant dans ce drame, emporté des vents.
Il sait de l'attendre, déjà caressante,
Le corps prêt à prendre, d'amours consentantes.
Il feutre ses mots, ne dit presque plus,
Se geste de slow, et se livre nu.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr